

BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : Yaziçi Sokak 5, Margari Harti ve Şirekasi
Tél. 40266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
REMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Frimi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chercheurs de trésors et archéologues amateurs font le plus grand tort au véritable culte du vieil Istanbul

Une histoire fantaisiste de tunnels sous la Marmara

Mme Angèle Loreley a publié récemment dans le *Journal d'Orient* un feuilleton agréable intitulé « Le Palais de Cristal » où elle imaginait tout un monde souterrain qui continuerait à vivre, à Istanbul, l'ancienne existence fastueuse et indolente de Byzance. Comme idée de roman, la trouvaille était amusante. Mais il est des gens à l'imagination fertile et à l'esprit crédule, qui tradiraient volontiers les fictions de ce genre sur le terrain de la vie quotidienne. De là toutes ces histoires de trésors mystérieux que l'on fait circuler périodiquement, de cavernes, plus ou moins renouvelées d'Ali Baba, dont on signale la découverte.

Mais entendu, nul plus que nous n'a le culte du vieil Istanbul, des incomparables richesses archéologiques et artistiques que recèle son sol vénérable, pétri d'histoire. Seulement les richesses dont nous parlons ne sont guère de celles qui peuvent enflammer l'imagination toujours un peu ingénue des foules.

Nous croyons même que rien ne fait plus de tort au véritable culte et à la véritable connaissance du vieil Istanbul que certaine mythomanie puérile et certaine rapacité à vouloir convertir en gros sous des trésors qui sont de portée surtout intellectuelle et morale. C'est pourquoi nous dénoncerons toujours l'une et l'autre avec la plus grande énergie.

Beyoğlu

Les "fouilles" de M. Metzler

Nos confrères, hier soir et ce matin, ont publié des informations aussi longues que détaillées au sujet de prétendues recherches archéologiques qui seraient faites à Kadıköy. Elles peuvent se résumer comme suit :

Il y a environ deux ans un Allemand M. Metzler, se basant sur certains documents qu'il avait entre les mains, avait obtenu l'autorisation de la Municipalité pour procéder à des fouilles sur la côte d'Asie. Il affirme qu'un tunnel datant de l'époque byzantine, relierait Kadıköy à Büyükdere (Prinkipo). D'après les plans parvenus en sa possession l'une des extrémités de ce tunnel serait aux abords d'Altıyolagazi, dans le jardin de la maison habitée par l'inspecteur de l'industrie M. Daniş.

Les premières fouilles opérées en cet endroit se sont révélées concluantes. Elles ont amené la découverte d'une série de voûtes. Faute toutefois de fonds suffisants, ces fouilles ont dû être interrompues. Suit une série de « renseignements » plus ou moins abracadabrants sur un mystérieux ouvrage byzantin contenant des cartes plus mystérieuses encore et qui aurait été partagé naguère entre deux groupes d'archéologues. Bref, un vrai roman feuilleton...

Ce que dit M. Daniş

Quelques précisions sont apportées à ce propos par les déclarations suivantes faites au *Kurum* par M. Daniş :

« Un jour M. Metzler vint chez moi. Il était muni du permis en règle pour procéder à des fouilles. En vertu de la loi, en pareil cas, la moitié des objets d'art découverts revient à l'Etat. Nous conclûmes un contrat par lequel nous nous engageâmes à nous partager l'autre moitié. Tant qu'il est de l'argent, M. Metzler poursuivait les fouilles. »

Il y a dans mon jardin un grand pistoriel que l'on dit vieux de trois siècles. M. Metzler estime qu'il a été planté là pour marquer l'orifice d'un tunnel. Nous procédâmes à des sondages et nous découvrîmes des voûtes.

Des spécialistes, envoyés par la direction du musée, constatèrent qu'en raison de sa construction et en raison aussi de l'absence de porcelaines et en général de tout ornement, elle remonterait à une date antérieure à l'ère chrétienne. Maintenant, on remarque des débris qui passent sous cette voûte. Personnellement, je n'ai pas voulu m'y aventurer. Mais beaucoup d'autres y ont pénétré. Metzler vient souvent et s'y livre à des recherches.

Actuellement il dit être à court de fonds et a suspendu le travail. Les fondements de la maison que j'ai fait construire il y a quelques années restent sur un mur que nous n'étions pas parvenus à démolir.

L'opinion d'un spécialiste

Un spécialiste, très au courant de tout ce qui a trait au passé proche ou lointain d'Istanbul, nous a fourni à ce propos les précisions suivantes :

« Il s'agit, en l'occurrence, d'un tissu d'enfantillages... Pendant la guerre générale, à l'époque où l'on aménageait la place de Dört Yol ağız, à Kadıköy, on a trouvé toute une série de canalisations les unes en gros tuyaux de terre cuite, les autres formées de quartiers de marbre troués mis bout à bout et portant sur leur face supérieure des vers grecs. Tout ces blocs et ces canaux qui amenaient l'eau de Kaysdag et Alemdag à l'ancienne Cahleodoine traversaient l'isthme qui reliait l'ancienne presqu'île à la terre ferme. Dans les parties élevées, soit dans l'ancien cimetière, il doit exister une suite de ces canalisations dont les morceaux retrouvés ont été rejetés au bord de la mer. »

Quant aux tunnels qui relieraient la côte d'Asie à Büyükdere, Heybeli, Boyaz et Kinali Ada, nous n'en avons aucune connaissance. Mais la chose paraît douteuse et l'on ne comprendrait guère la nécessité de pareils tunnels à l'époque où les îles des Princes n'étaient pas encore détachées de la terre ferme. On pouvait, en effet, les atteindre à pied. D'ailleurs, tout le littoral de la banlieue asiatique est formé de roches de l'époque devonienne. On ne voit pas, par conséquent, la possibilité d'y creuser, en pleine roche, des tunnels...

Il faut accueillir avec la plus grande réserve toutes ces nouvelles sensationnelles de voies souterraines ou sous-marines. En fait, il n'existe en ville que d'anciennes conduites d'eau byzantines ou ottomanes qui sont parfaitement répérées et connues.

M. B.

A propos de l'isthme mentionné plus haut, M. E. Mamboury écrit dans son excellent guide d'Istanbul :

« D'après Denys de Byzance, qui nous a laissé des détails précis sur Chalcedoine, cette ville était située sur une presqu'île de faible altitude, un peu au dessus du Chalcedon ; l'isthme devait justement se trouver non loin de l'endroit où le chemin actuel passe dans une tranchée et la ville primitive devait être à cheval sur l'isthme »

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Les donations

Deux frères, les négociants en tabacs, Bekir et Tüten, ont fait un don de 2.000 Liras à la Ligue aéronautique.

Les employés du patriarcat arméniens ont décidé de s'inscrire comme membres permanents conscients du danger aérien.

Pas de complot en Iran

Le Consulat général impérial d'Iran nous adresse la lettre suivante :

Monsieur le rédacteur en chef, Il a paru ces derniers jours dans la presse d'Istanbul des articles relatant la découverte d'un présumé complot ordi contre Sa Majesté Impériale le Chahinchah et le régime en Iran, et donnant la nouvelle de la pendaison des auteurs du prétendu attentat.

Etant autorisé à démentir cette information dénuée de tout fondement, je vous prie de vouloir bien, pour le cas où votre estimé journal aurait reproduit cette nouvelle tendancieuse, insérer dans votre prochain numéro le présent démenti.

Veuillez agréer, etc...

La police d'Ankara

Le Vilayet d'Ankara, pour renforcer ses organisations policières, a mis à la disposition de sa police 20 motocyclettes à tandem.

Le prix du pain

Il se pourrait qu'il soit réduit ces jours-ci

Sur l'ordre qu'elle a reçu la Banque Agricole a commencé à vendre sur place du blé, ce qui a provoqué immédiatement la baisse des prix. On s'attend à ce que la commission se réunisse pour fixer à nouveau le prix unique du pain.

Néanmoins et malgré l'augmentation d'une piastre, certains fours d'Ortaköy et d'Eyüp n'ont pas fabriqué du pain en quantité suffisante. Interrogé sur la situation, le vali adjoint, M. Rükneddin a dit :

« Je lis les journaux et j'enquête au sujet de tous les faits qu'ils signalent. Des poursuites seront exercées contre les fournisseurs fautifs. Je tiens à cette occasion à assurer qu'il n'y a crise ni de blé, ni de farine. »

Le fait qu'un four n'a pas fabriqué du pain comme à l'ordinaire ne peut provoquer une crainte quelconque. Nous avons décidé de reviser chaque semaine le prix unique du pain précisément pour faire profiter le public de la diminution envisagée. Je répète qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura pas lieu de s'inquiéter.

Noire confrère le *Cumhuriyet* émet les réflexions suivantes :

« Un fait est en tout cas certain : Alors qu'il y a chaque jour des arrivages de blé à Istanbul, à la Bourse des céréales le prix augmente de 1 piastre. »

Alors qu'ils ont en mains des stocks anciens, qu'ils ont acquis à bon compte, les boulangers se plaignent et ils obtiennent une augmentation de 2 piastres. De deux choses l'une : ou il n'y a pas de stock de blé et de farine et l'augmentation est justifiée ; ou il y en a et alors il ne faut pas se contenter de satisfaire les boulangers, mais songer à faire venir à Istanbul du blé et de la farine.

Si nous ajoutons que le gouvernement, ne voulant pas augmenter le prix du blé, a donné l'ordre à la Banque Agricole d'en vendre, nous comprenons davantage l'illuminisme qui consiste à remplir les poches non pas des producteurs, mais des spéculateurs en décrétant aussi vite que le public payera le pain deux piastres de plus.

Nous demandons donc si la seule mesure qui s'impose en l'occurrence est l'augmentation continue du prix du pain.

Notre confrère le *Zaman* s'était demandé pourquoi la direction des services économiques, qui avait assuré que, quelle que soit la situation du marché, le prix du pain serait fixé chaque 15 jours, est revenue sur cette décision. Notre confrère reproduit aujourd'hui les explications suivantes que cette direction a fournies :

« Quand on fixe le prix du pain sur base du coût d'un sac de farine entre 650 à 750 piastres et quand ce coût s'élève à 850, les boulangers essaient pour la plupart des pertes parce que les plus nombreux sont ceux qui achètent la farine au jour le jour. »

C'est pour ne pas les obliger à faire faillite que nous avons dû modifier les prix sans attendre le délai de 15 jours. C'est un cas exceptionnel. Si les prix baissent nous réduirons celui du pain sans attendre le délai.

Pour la surveillance aux frontières du Sud

Parmi les mesures envisagées pour la surveillance douanière et pour réprimer la contrebande il est question de l'achat d'autos-blindées et d'avions.

La Cie des Eaux d'Izmir actionnée en justice

Le ministère des Travaux publics a intenté une action en justice contre la Compagnie des Eaux d'Izmir qui n'a pas versé les 150.000 Liras qu'elle a encaissées en plus du public et les 85.000 Liras dues au gouvernement.

Les accidents du travail

Le contre-maître Ibrahim originaire d'El Aziz, est un excellent ouvrier, qui jouit de la confiance de tous ceux qui ont eu l'occasion d'utiliser ses services. Hier il se trouvait au sommet de l'échafaudage d'un immeuble à trois étages en cours de construction aux abords de Çarşı kapı. Tout à coup, il perdit l'équilibre et sa tombant au second étage, heurta si violemment du front contre une planche qu'il mourut sur le coup.

Pour gagner la prime de 2 millions de drachmes

Un attentat préparé contre M. Vénizélos ?

Athènes, 27. — On mande de Paris que la police française est sur la piste de trois individus venus d'Athènes et connus comme notoirement anti-vénizélistes qui seraient arrivés à Paris dans le but manifeste d'attenter à la vie de Vénizélos et de toucher la prime de 2 millions de drachmes assignée par un journal athénien (« Hellenikon Melon ») à l'exécuteur de la sentence de mort prononcée contre l'ancien président du Conseil. Des mesures de précaution spéciales ont été prises.

Un journaliste de nos amis, de retour

La pluie en province

Il a neigé à l'Uludag

Par suite de l'orage qui s'est abattu hier la ligne du chemin de fer a été endommagée sur une longueur de 100 mètres au delà de Ispartabule. De ce fait l'express et le conventionnel ont subi un certain retard.

D'autre part jusqu'à hier les pluies n'ont cessé de tomber à Edirne et dans la région. La hauteur d'eau est de 55 millimètres. Si ce temps continue il y aurait crainte d'inondation.

On mande de Bursa que les eaux ont envahi le village de Trilye dont les habitants ont dû fuir sur la montagne. Cinq maisons se sont écroulées. On ne connaît pas encore l'importance exacte des dégâts.

Il a neigé à l'Uludag. Hier M. Krause de l'Institut d'Ankara et son adjoint M. Rauf qui y faisaient des études sur les hauteurs ont heureusement échappé à un tourbillon de neige qui les y a surpris.

Tragique méprise

Le chauffeur Tefvik, de Germeneik (Aydin), avait eu une liaison ancienne avec une femme de mœurs douteuses du nom de Hicri. Depuis quelque temps, ils étaient brouillés.

L'autre soir, désireux d'avoir une dernière explication avec la coquette, le chauffeur alla la relancer chez elle. Les frères de Hicri lui ouvrirent. Puis une femme parut. Tefvik la prit pour son ancienne maîtresse, l'insulta et se mit à la battre.

Or, aveuglé par la fureur, Tefvik ne s'était pas aperçu que ce n'était pas sur Hicri qu'il devait avoir son ressentiment, mais sur un étranger — et ce qui plus est une femme en possession de mari !

Attiré par le tumulte, les cris et les appels de sa moitié, le mari — il s'appelle Hamid — accourut. Il tira trois balles de revolver dans la direction de Tefvik. Toutes l'atteignirent. Le chauffeur expira pendant qu'on le conduisait à l'hôpital.

Entretemps, le bouillant Hamid fut mis au courant de la double méprise, celle de Tefvik d'abord et la sienne propre. Mais l'irréparable était consommé.

A coups de hache !

Le nommé Halil, du village Büyükdere Kaynarca de Kandira, a tué dans un champ à coups de hache son fils adoptif, Musa, qui, d'accord avec la femme du criminel, voulait le chasser de la maison. L'assassin a été arrêté.

Une escroquerie d'un nouveau genre

Ankara, 26, A.A. — De la Direction générale de la Presse :

Il ressort d'une enquête qui a été menée que certains individus dont les journaux et périodiques avaient été formés par décret ministériel vu qu'ils se livraient à l'escroquerie sous forme d'abonnements forcés, seraient maintenus à l'écart de l'intérêt manifesté par le public pour publier des brochures sur les agressions aériennes, les gaz asphyxiants, les vagues rédigées au petit bonheur et qu'ils vendent de fortes quantités et aux établissements.

Ces gens sans foi ni loi qui s'avaient exploités le sentiment patriotique manifesté par la nation envers la défense du pays et sur l'ordre de ses chefs, seront l'objet de poursuites légales. Le public est en même temps mis en garde contre ce genre d'escroquerie.

Sous les décombres...

Halkiye (6 ans), Muzaffer (8), Remzi (6), Orhan (4), jouaient dans le jardin de M. Haşır à Fener, quand le mur au-dessus duquel ils se trouvaient et qui avait été endommagé par les dernières pluies s'écroula avec fracas. Les voisins accourus au bruit réussirent à retirer les enfants des décombres. Heureusement tous portèrent des blessures légères et ils pourront sortir dans quelques jours de l'hôpital où ils ont été transportés après l'accident.

Le conflit italo-éthiopien

Après les entretiens Eden-Mussolini

Rome, 27. — Commentant le communiqué publié à l'issue de l'entrevue Eden-Mussolini le « Popolo di Roma » relève que le gouvernement britannique a jugé opportun de procéder à un échange de vues avec le gouvernement italien également sur la question éthiopienne. Il semble que M. Eden a fait connaître clairement ce que veut son gouvernement.

L'Italie, de son côté, fait entendre nettement, à plusieurs reprises, ce qu'elle veut. M. Mussolini l'a sans doute répété à M. Eden avec cette franchise qui est dans sa nature et dans son caractère. Maintenant le gouvernement britannique dispose de tous les éléments pour décider l'attitude qu'il devra observer à l'égard de l'évolution future de la question éthiopienne.

Paris, 27, A. A. — La presse souligne la gravité des répercussions internationales de l'échec des pourparlers entre MM. Eden et Mussolini.

Le « Petit Parisien » croit que Londres fera d'autres tentatives de médiation afin d'éviter que la discussion devant avoir lieu le 25 août à la S. D. N. ne se termine par une rupture de l'Italie avec Genève.

Ce journal prévoit que les entretiens Laval-Eden, au cours du passage de ce dernier à Paris, se heurteront à cette situation.

Londres, 27, A. A. — La « Morning Post » regrette que la controverse sur la question de l'Abyssinie puisse mettre en péril la collaboration anglo-italienne, mais elle ajoute que la mission de M. Eden à Rome devait être accomplie, même si elle ne pouvait pas réussir. Le « Times » montre le bon côté de ces négociations ; il écrit :

« Notre ministre a probablement convaincu l'opinion italienne que la Grande-Bretagne n'avait pas l'intention de se détacher de la France et de l'Italie pour se jeter dans les bras de l'Allemagne. »

Le « Times » ajoute que la politique britannique est bienveillante à l'égard des pactes danubiens et de sécurité orientale.

L'attitude des Etats-Unis

New York, 27, A. A. — M. George Hanson, le nouveau chargé d'affaires des Etats-Unis en Ethiopie, a déclaré avant son départ que les U. S. A. continueraient à suivre une politique de simple spectateur dans le différend italo-éthiopien, se bornant à assurer la sécurité des résidents américains.

Les départs de troupes italiennes

Rome, 26. — Le vapeur « Quirinale » ayant à son bord la quinzième compagnie de transmission, d'autres éléments du génie et du matériel, a appareillé de Cagliari pour l'Afrique Orientale, au milieu de manifestations excessivement chaleureuses. L'archevêque a béni les troupes.

Le départ de Bolzano d'un détachement de Chemises noires du Haut Adige a également donné lieu à des manifestations enthousiastes. Celles-ci se sont renouvelées à Zara à l'occasion du départ pour l'Afrique Orientale du premier échelon de Chemises noires.

Le vapeur « Aboazia », ayant à son bord des troupes du 60ième d'infanterie que ainsi des montures et de la viande salée a aussi appareillé de Cagliari pour l'Afrique Orientale, salué par des acclamations auxquelles répondirent les partants.

A Turin, le prince de Piémont a assisté à la remise de son drapeau la première compagnie d'étudiants qui partent comme volontaires pour l'Afrique Orientale.

Le Canada et l'Abyssinie

Ottawa, 26. — L'ingénieur Mason, qui sert d'intermédiaire commercial entre le Canada et l'Abyssinie, a démenti formellement, dans une interview, la nouvelle de son prochain départ pour l'Abyssinie, en raison de la tension de la situation italo-éthiopienne.

Un ministère de la presse et de la propagande est créé en Italie

Tokio, 27. — Le gouvernement japonais a élaboré un plan de non-agression entre le Japon, la Chine et le Mandchoukouo qui fait actuellement l'objet de négociations entre les trois Etats. En outre, le Japon a fait aux deux autres Etats des propositions en vue d'une plus étroite collaboration économique qui lierait tout particulièrement la Chine et le Japon.

Le portefeuille en est confié au comte Ciano

Rome, 26, A. A. — En vertu d'un décret royal en date d'aujourd'hui, le sous-secrétaire de la presse et la propagande est élevé au rang de ministre. Le sous-secrétaire, comte Galeazzo Ciano, est nommé ministre de la presse.

M. Titulescu à Paris

Paris, 27. — M. Laval, président du conseil et ministre des affaires étrangères, a reçu hier M. Titulescu qui vient d'arriver à Paris, en qualité de représentant de la Petite Entente. L'entretien entre les deux hommes politiques a duré environ une demi heure. Ils ont examiné la situation politique en général et la question du pacte danubien en particulier.

Pages d'histoire annotées par Ali Nuri Dilmeç

Le général Sitki Üke au Hedjaz lors de la révolution jeune-turque de 1908

(TOUS DROITS RESERVES)

Y a-t-il quelque chose d'anormal à ce que l'on acquiert une amitié par ricochet d'alliance, en héritage pour ainsi dire ? Je ne le pense pas. C'est assez conforme au culte de l'amitié d'autrefois, où les relations sociales dépendaient moins des intérêts matériels que d'une concordance de vues et de l'estime réciproque.

En tout cas, c'est ce qui m'est arrivé, il y a quelques années, avec le général Sitki Üke, hier encore commandant du corps d'armée d'Ankara, et aujourd'hui député de Tokat.

Originaire de Salonique, où ses parents et ceux d'Atatürk vivaient en solides relations de bon voisinage, Sitki Üke a, de tout temps, été l'ami fidèle et dévoué de notre grand Réformateur, dont il est l'ami de deux ou trois ans. Dans l'intimité Atatürk l'appelle *aga-bey*, son frère aîné.

Pendant le séjour que je fis dernièrement dans sa demeure hospitalière à Yenisehir, nous passâmes souvent les soirées à évoquer des souvenirs du passé, à nous raconter des événements liés à l'histoire de la fin de l'Empire, à l'éclosion de l'ère de la liberté et aux progrès de la révolution réalisés sous la poussée impulsive d'Atatürk et sous l'égide puissante de son enthousiasme patriotique.

C'est ainsi que je pus me familiariser avec des détails encore ignorés, mais destinés à mettre en lumière certains épisodes de portée historique.

Voici l'un de ces épisodes.

La nouvelle de la révolution, au désert...

... Au Hedjaz, l'été 1908, à une quarantaine de kilomètres de distance de Médine.

On y travaillait fermement pour achever la construction du chemin de fer. Les travaux étaient menés avec d'autant plus d'entrain que l'on était arrivé au dernier tronçon et qu'on avait hâte d'en finir.

Huit bataillons, dont l'un avait pour commandant Sitki efendi, étaient occupés à la tâche. La direction générale des travaux et de l'administration se trouvait entre les mains du maréchal Kazım paşa, tandis que le commandement suprême que la surveillance de la ligne était confié au maréchal Abdullah paşa, tous deux résidant confortablement à Médine.

Sur la ligne c'était le général Naci Nuh paşa qui avait assumé le commandement du campement; mais il restait, la plupart du temps, à se dorloter dans sa tente. Comme il avait appris un peu la télégraphie, il s'était fait faire une installation dans sa tente, ce qui lui permettait parfois d'attraper quelque nouvelle du dehors.

Or, on était arrivé presque jusqu'à la fin du mois d'août, sans que la nouvelle de la révolution du 23 juillet eût pénétré jusqu'au campement. Ce n'est que le 31 juillet, à midi, c'est-à-dire le 29 août, qu'une vague rumeur, basée sur une communication privée assez confuse du reste, se répandit comme une traînée de poudre, en produisant une certaine effervescence, encore latente, parmi la troupe.

Pour en avoir le cœur net, Sitki efendi fut délégué auprès de Naci paşa que l'on soupçonnait d'être plus ou moins au courant de la situation. Celui-ci nia d'abord en avoir connaissance des faits, mais il dut finalement avouer la vérité, en ajoutant toutefois que la communication n'était pas officielle et qu'il ne pouvait pas en garantir l'authenticité.

True ridicule d'un esprit rétrograde! Mais il n'y avait plus moyen de remettre la troupe. Confiné dans sa tente, Naci paşa n'avait qu'à attendre les événements et à plier sous l'autorité de huit bataillons de soldats en émeute. Cependant, cette émeute, qui ne visait que le régime caduc, et les officiers supérieurs qui le soutenaient, n'influença aucunement la situation des officiers subalternes ou celle des commandants en contact normal avec leurs troupes; elle ne tendait pas non plus à désagréger les unités combattives ou à saper la discipline dans les rangs.

Ce n'était donc pas une révolte au sens propre de ce mot, mais plutôt une manifestation de la volonté populaire de faire triompher une révolution dont l'existence venait d'être révoquée.

Jubilant à l'unisson, officiers et soldats désignèrent par acclamations Sitki efendi pour leur chef et l'invitèrent à prendre le commandement des forces en présence.

À la tête de ses huit bataillons, le vaillant officier marcha donc résolument sur Médine où il fit une entrée triomphale, salué comme libérateur par tous les exilés qui ne se trouvaient pas sous les verrous.

La chute de la... Bastille!

Le jeune commandant fit œuvre utile.

Estimant qu'il n'eût été que juste d'intervenir les rôles entre oppresseurs et opprimés, entre geôliers et prisonniers, Sitki efendi s'arrangea de façon à rapatrier les exilés avec toutes les commodités, tout le confort

possibles, les expédiant, autant qu'il y avait des places disponibles, en première classe, tandis que les créatures d'Abdul-Hamid, y compris les maréchaux, devaient se contenter de la troisième, heureuses encore de ne pas être... flanquées dans un fourgon à bagages!

Je ne saurais retracer ici les sombres tableaux que m'a dépeints le général Sitki des scènes émouvantes qu'il a vécues lors de l'ouverture des portes des cachots pour libérer les malheureux qui y gémissaient, victimes de l'insoûciante et sauvage tyrannie d'Abdul-Hamid.

Il y avait un vieillard à la longue barbe blanche hirsute, enfermé dans un étroit cachot depuis près d'un quart de siècle. En recouvrant la liberté, il jetait des regards hébétés autour de lui, en disant que la seule chose qui l'intéressait dans la vie c'était de savoir pourquoi on l'avait enfermé!

Combien cette seule question n'est-elle pas tragique!

Parmi les victimes de l'inexorable esprit vindicatif d'Abdul-Hamid, il y avait encore le fils de Namik paşa, Ali bey, qui s'y trouvait aussi dans un état des plus lamentables. Naturellement, Sitki efendi fit de son mieux pour alléger ses peines et le rapatrier dans les meilleures conditions que permettait les circonstances. Son cas m'intéressa particulièrement car j'avais beaucoup connu son père et j'avais eu l'occasion de m'occuper de lui lors du procès de Midhat paşa en 1881.

L'une des premières mesures de Sitki efendi, aussitôt qu'il eut occupé Médine, avait été d'enlever le pouvoir aux maréchaux Abdullah et Kazım paşas ainsi qu'aux généraux Abdulkerim, Sabit et Naci Nuh paşas et de les expédier sans cérémonies à Istanbul.

L'ombre d'un héros

Poursuivant ainsi son action de «nettoyage», Sitki efendi eut également à décider du sort d'Osman Ferid paşa, haut commandant des Lieux Saints, Circassien d'origine, et l'un des «beaux-frères» d'Abdul-Hamid. Comme il s'était attiré beaucoup de haines aussi bien de la part des exilés que de la part de la population indigène, à cause de son régime despotique et de ses vexations multiples, Sitki efendi avait décrété que son transport et celui de sa famille devait être effectué en fourgon.

Mais voilà que quelque temps avant le départ, un jeune garçon se présente et s'adresse à Sitki efendi, en lui disant:

— Je suis le fils d'Osman paşa, et je viens de la part de ma mère pour vous prier de vouloir bien, ne fût-ce que par respect pour la mémoire de mon grand-père, nous accorder des meilleurs moyens de transport pour notre voyage.

— Et qui était ton grand-père, mon garçon? — lui demanda doucement Sitki efendi.

— C'était le Şaik Şamil, dont ma mère est la fille!

— En entendant cette réponse inattendue du jeune homme, — me disant, en concluant, mon, digne ami — je ressentis une émotion que j'eus de la peine à maîtriser. «Salut à ma mère de ma part, répondis-je mon garçon, et dis-lui qu'elle peut être tranquille: je ferai le nécessaire pour lui rendre le voyage aussi agréable que possible...»

— Quien dites-vous? Je pense qu'à ma place vous n'auriez pas agi autrement!

Et le rude militaire qu'a toujours été le général Sitki Üke, tourna un peu la tête, comme s'il avait besoin de jeter un regard en arrière...

Ali Nuri Dilmeç

Le Congrès international des Chambres de Commerce

Paris, 26. — Le Congrès international des Chambres de Commerce a entamé la discussion de la situation financière. La délégation italienne a déclaré que la stabilité de la monnaie est la condition indispensable pour la restauration de l'économie mondiale.

La vie locale

Le Vilayet

Les salaires du samedi

On est en train d'examiner la suite à donner à la question surgie du fait que certains établissements ne payent que demi salaire à leurs ouvriers parce qu'ils quittent le travail les samedis à 13 heures.

Une personne autorisée du Ministère de l'Economie estime que du moment que nous avons accepté au Bureau international du travail, en principe la semaine de 48 heures, on peut récupérer la demi journée de travail en faisant travailler une demi heure de plus les ouvriers dans la semaine.

Un autre haut fonctionnaire du Ministère des Finances est d'avis que les ouvriers ont droit à un salaire entier et que les trois heures de travail en moins ne jouent aucun rôle pour les patrons.

Le départ de M. Recep Peker

M. Recep Peker secrétaire général du Parti républicain du Peuple est parti aujourd'hui pour l'Europe par le paquebot *Carnaro* du Lloyd Triestino.

Le monopole des Loteries à la Ligue Aéronautique

Le Conseil d'Etat est en train d'examiner le projet concédant exclusivement à la Ligue aéronautique toute espèce de loterie, sauf s'il s'agit de loteries nationales. Sans une autorisation de la ligue on ne pourra plus par exemple, organiser une loterie d'objets mobiliers comme ceci a eu lieu dernièrement.

Les vacances des tribunaux

Les tribunaux, comme chaque année, seront fermés, à cause des vacances d'été, du 20 juillet 1935 au 5 septembre 1935. Resteront ouverts seulement 2 tribunaux pénaux, trois civils et un tribunal de commerce dont le personnel prendra ses vacances ensuite. Le barreau devant aussi entrer en vacances, les avocats projettent de faire un voyage en Europe soit en groupe, soit à titre personnel.

A la Municipalité

Le différend au sujet des halles de Keresteciler

Les différends entre la Municipalité et les grossistes n'ont pas encore été résolus en ce qui concerne l'admission de ceux-ci aux halles. On s'est entendu sur un seul point à savoir que la Municipalité consentirait à réduire de 2.000 à 1000 ltqs. la lettre de garantie qu'elle exige d'eux. Mais elle persiste à leur demander un certificat attestant qu'ils sont bien notés comme commerçants. Les intéressés relèvent que le fait qu'ils sont enregistrés comme négociants à la Chambre de commerce est une référence suffisante. Les grossistes ont saisi le Ministère de l'économie de leur différend. Mais on pense qu'au retour du vali de son voyage en Europe il sera possible trouver un *modus vivendi*.

Les arts

L'Exposition de l'art et des livres italiens au Palazzo Venezia

Une intéressante exposition de livres — notamment de livres anciens — de tableaux et de travaux d'artistes organisée par la «Dante Alighieri» sous l'égide de S.E. l'Ambassadeur d'Italie sera inaugurée à Palazzo Venezia le samedi 29 juin. Elle durera ouverte au public le 30 juin et le 1er juillet de 9 à 18 heures. Le 1er juillet à 18 h. 30, S.E. M. Marinetti, venu spécialement d'Italie à cet effet, fera à la «Casa d'Italia» une conférence sur les objectifs et le développement de l'art futuriste.

Les touristes

Croisière en Italie

Nous sommes informés qu'un voyage en Italie est projeté, avec départ d'Istanbul le 11 juillet pour Brindisi, Naples, Rome, Florence, Bologne, Ravenna, Milan et Venise.

Aller à Brindisi et retour de Venise par le Lloyd Expresso en 11e classe économique. Le séjour en Italie sera de près de 20 jours; en tout le voyage durera 24 jours.

Le prix total est de seulement 130 Ltqs. Afin que le voyage puisse se faire, le nombre des participants doit être de 25 inscrits au 30 juin c.

Pour renseignements s'adresser à la Casa d'Italia, Tepe Bası 67. Tél: 41759.

L'œuvre d'urbanisme à Ankara

Un bilan impressionnant

La direction des Travaux publics d'Ankara (Ankara Bayındırlık Direktörlüğü) rattachée au ministère des Travaux publics et créée par la loi sub numéro 1351, et qui est le premier département institué dans notre pays en vue de s'occuper directement d'urbanisme, a publié une brochure sur les travaux qu'elle a exécutés durant les quatre dernières années et ceux qu'elle compte exécuter pendant les quatre années à venir. Après avoir indiqué ce qui a été fait jusqu'ici en vue de la réalisation du plan élaboré par M. Jansen, la brochure continue en ces termes:

«Le programme élaboré en vue de soumettre à un plan d'ensemble la ville d'Ankara, tient compte des besoins de toutes les parties de la ville et de notre population. Cinq cartes-programmes, se complétant l'une par l'autre, ont été élaborées pour l'activité annuelle à réaliser. Deux voies principales de circulation s'étendant vers l'Est ont été prévues. Leur point d'intersection a été choisi comme centre de l'application du plan et elles ont été reconnues, en principe, comme indiquant la direction à suivre pour le développement ultérieur de la ville.

En ayant sous les yeux les routes tracées sur base de ces principes et les parties de la ville créées dans le cadre de ce programme afin de pouvoir répondre, dans la mesure du possible, à tous les besoins, on a englobé la «City», les environs de Mukaddem, Çebeci, Yenisehir, Çankaya, le quartier industriel, le quartier ouvrier et l'avenue de Çankiri, au nord de la ville, dans le programme des travaux de la première année.

En outre, des crédits ont été affectés pour les affaires d'expropriation suivant les disponibilités du budget. Depuis 1929, on a dépensé 877.842 livres et 45 piastres pour les expropriations en vue de percer de nouvelles rues le long des avenues de Çankiri, Kizilbey et Mukaddem ainsi que pour créer des îlots de verdure.

En vue de stabiliser la vente des produits alimentaires à Eskişehir et de contribuer à la sauvegarde de la santé publique, on a créé des halles centrales qui, par décision du conseil des ministres, ont été transférées à la municipalité d'Ankara. Dans le même but, la municipalité a acheté à Yenisehir la place de Lausanne, et l'on a entamé les préparatifs en vue d'y ériger une halle.

En vue de pouvoir déterminer entièrement les affaires de terrains d'Ankara, il convient d'achever les expropriations. Dans ce but, en vertu de la loi ad hoc, 1 million 12 à 2 millions de Ltq. seront affectés à cet effet. Quoique ce montant puisse sembler important à première vue, il n'est nullement excessif si l'on considère les véritables besoins d'une grande ville.

Après l'achèvement des barrages de Çubuk, prévu pour cette année, la pose des conduites jusqu'au Parc de la Jeunesse et la construction d'un grand bassin, on aura satisfait, à peu de frais les besoins sanitaires et esthétiques de la population et on aura créé une œuvre d'une incomparable beauté.

On a élaboré, en outre, une série de projets de portée locale, tels que la reconstruction des barrages romains de la rivière Bend deresi, le parc de Samanpazarı, l'aménagement architectural de l'école de Kabaklılık, etc... La Direction s'est intéressée de très près aux affaires de canalisation d'Ankara et depuis 1932 a demandé des crédits à cet effet. Grâce aux affectations des divers ministères et du ministère des finances, on a assuré un total de 1 million 12 à verser en 3 à 5 ans.

Une extrême importance a été attribuée aux routes ombragées. Des plants ont été disposés tout le long de l'avenue de Çankaya. On a examiné la situation des baraques et des habitations en pisé construites par la population au Nord et au Nord Est de la ville. Un plan d'action à cet égard a été approuvé par la présidence du conseil et les divers départements intéressés se sont mis à l'œuvre sur cette base. De petites parcelles de terrain seront mises à la disposition du public de ces régions; après que les baraques qu'il occupe actuellement auront été évacuées, elles seront démolies et toute la zone sera l'objet de travaux d'aménagement.

La périphérie de la capitale n'est pas négligée non plus. Un plan a été dressé à cet égard également.

La Grèce et l'évolution générale de la politique européenne

Une lettre de M. N. Politis

Athènes, 26. — Un journal du soir vient de publier une longue lettre que le ministre de Grèce à Paris, M. Nicolas Politis, le fameux juriconsulte, avait fait parvenir à M. Vénizélos, trois mois avant l'explosion du mouvement insurrectionnel de mars dernier.

Cette missive révélatrice de la situation et des événements décrit la position risquée dans laquelle se serait trouvée la Grèce dans le cas où elle aurait négligé de prendre en sérieuse considération les nouvelles perspectives diplomatiques. M. Politis démontre que la Grèce a été exposée à l'isolement diplomatique. Il prétend aussi que l'Entente balkanique aurait été considérée le facteur hellénique. Parlant de l'effort conjugué de la Turquie et de la Yougoslavie en vue de contribuer à la conclusion du pacte franco-soviétique, le diplomate hellène, prévoyait un sérieux ébranlement de l'amitié turco-hellénique, dans le cas où la Grèce n'eût pas suivi ce mouvement.

La publication de cette lettre a produit une profonde impression.

La situation en Crète inspire des inquiétudes au gouvernement

Athènes, 26. — Etant donné l'effervescence qui persiste en Crète à la suite du licenciement massif de fonctionnaires publics suspects de sympathies vénizélistes, l'escadre qui se trouvait dans les eaux de Samos est partie à destination de la Crète, où une escadrille de contre-torpilleurs est déjà arrivée en rade de la Sude.

Cette version est démentie toutefois par le chef de l'état-major de la marine qui assure que le péripère de la Crète était prévu par le programme des manœuvres d'exercice établi déjà depuis longtemps.

Le fait est que le dernier conseil des ministres, tenu hier à Athènes sous la présidence de M. Tsaldaris, s'est longuement occupé de la situation en Crète qui ne serait pas absolument sûre. Le ministre de l'intérieur a donné lecture des rapports des préfets insulaires et a communiqué les mesures préventives qui ont été prises pour mater toutes tentatives de protestations bruyantes, dans le genre de celle de la semaine dernière qui avait provoqué une vive surprise à Athènes.

La vie sportive

Le mixte "Fener-Güneş" à Bucarest

Hier, sont partis par le *Regele Carol* les joueurs sélectionnés des équipes *Fener* et *Güneş* qui se rendent à Bucarest. Le mixte turc disputera deux matches dans la capitale roumaine. Ses adversaires seront le 2 juillet la *Juventus*, champion de Roumanie, et le 4 juillet le *C. F. R.*

Les joueurs qui font le déplacement sont: Rashî, Faruk, Rebiyi, Selaheddin, Necet, Bambino, Reşat du *Güneş*; Bedi, Husameddin, Fazıl, Esat, Rıza, Niyazi, Fikret, Namik, Lebip et Salim de *Fener*.

Un raid à bicyclette

Trois jeunes gens partis 15 jours plutôt de Fethiye, à bicyclette sont arrivés lundi dernier à Ankara. Ils ont été les hôtes du Halk Evi. Ils doivent repartir aujourd'hui pour leur ville, via Bursa.

Le prix des allumettes

A partir du 1er juillet 1935 la grande boîte d'allumettes sera vendue à 50 et la petite à 40 paras.

Une grève générale manquée en Pologne

Varsovie, 26. — Les syndicats et unions ouvrières ont proclamé la grève générale à Varsovie et à Lodz, à titre de protestation contre la nouvelle loi électorale dont ils n'approuvent pas les dispositions. Toutefois, l'ordre de grève n'a trouvé qu'un accueil très froid parmi les travailleurs dont la plupart n'en ont pas tenu compte.

Les arbres à Ankara

Voici les conclusions d'une intéressante étude parue dans *l'Ulus* et *l'Ankara* sur les arbres qu'il s'acclimatent le mieux dans la capitale:

«Pour que le plantage réussisse, il faut que les individus à utiliser aient été choisis avec soin et l'on a tout intérêt à se les procurer dans des pépinières spécialement affectées à cet usage. Le printemps est la saison la plus propice au plantage. Pendant les périodes de sécheresse, les plants doivent être arrosés une fois par semaine sans omettre d'en remuer la terre au printemps et à l'automne. Le pin et la yeuse qui conservent leur verdure et qui comme hiver gagnent à être arrosés en été dans le sens de la cime vers le tronc.

La nature peu humide du climat d'Ankara empêche la formation des champignons près les arbres qui sont partout exposés aux assauts des parasites. Le plus redoutable de ces derniers est l'hyponemose, espèce de chenille fileuse, qu'il faut combattre avec des pulvérisations de solution d'uranium, dans la proportion de 120 grs d'uranium et 500 grs de chaux pour 100 litres d'eau pour les arbres, tels que le pommier et le poirier, dont les fruits sont à pépins tendres; de 75 grs d'uranium et de 500 grs de chaux pour une même quantité d'eau quand il s'agit d'arbres fruitiers, comme le cerisier et le prunier dont les pépins sont durs.

Les pucerons sont détruits avec des pulvérisations d'une solution d'huile de tabac (un kilogramme de poussière de tabac et 100 grs. de noir animal pour un bidon.)»

Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XXVIIIème liste

1. — Mesmuat (informations, rumeurs) Duyuk

Exemple: Sofya ayarımızın duyuklarına göre (D'après les informations de notre correspondant à Sofia)

2. — Havadis (nouvelle) — Bilget Haber (nouvelle) — Haber (T. Kö.)

3. — Haslatı safiye (bénéfice net) Özurüt

Haslatı gayri safiye (bénéfice brut) — Hamürüt

Exemple: Bu kazancı özurüt mü yoksa hamürüt üzerinden mi hesapladınız? (Avez-vous calculé ce gain d'après le bénéfice net ou brut?)

4. — İztirar (embarras, gêne) Sıkıntı

Exemple: Nasıl bir sıkıntıya bürüyle hareket etmeye sevketti? (Quelle est la gêne qui vous a incité à agir de la sorte?)

5. — Hulâsa (résumé) — Özet

Exemple: Başbakanın dünki söylevini iyi bir özetini isterim. (Je desire un bon résumé du discours d'hier de M. le Président du Conseil)

L'enseignement

Pour la santé des élèves

Sur la demande de son collègue de l'hygiène publique, le Ministre de l'Instruction publique a enjoint aux directeurs des écoles primaires d'obligation des élèves à la rentrée, indépendamment d'un certificat de vaccination, celui relatif aussi à la diphtérie.

Dans l'armée

Le recrutement du personnel des fabriques militaires

D'après un nouveau règlement élaboré par le Ministère de la défense nationale ceux qui ont terminé les cours de l'École militaire des arts et métiers feront un stage de deux mois au régiment et travailleront d'après le programme élaboré à cet effet par l'état-major général. Ceux qui à l'école ont été désignés pour être employeurs dans la fabrication de fusils, batteries ou comme forgerons et menuisiers serviront dans les fabriques militaires.

L'épilogue des troubles de Catalogne

Madrid, 25. — La cour martiale s'est viedo a condamné à mort 4 d'entre les chefs du mouvement insurrectionnel de la Catalogne et d'autres prévenus aux travaux forcés et à des peines diverses.



Cet enfant a un penchant spécial pour les langues...



... jugez comme il parle bien l'allemand:



— I...i...ch bin...in...in ein gu...gu...guter Schü...Schü...le...er!



— Et savez-vous où il a appris cette langue?



— Pour bégayer à ce point? Sans doute à la radio! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

Dans les refroidissements et dans la grippe.



prenez de l'ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés. Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé!



CONTE DU BEYOGLU

Jen'avais plus que toi...

Par Jacques des Gachons

— Monsieur ! monsieur Jean ! Pour quoi ces cris, ces appels ? Monsieur Jean, qui s'était assoupi sur son journal et qui avait déjà la tête toute barbouillée de cauchemars, a comme un choc au cœur.

— Quoi ? Quoi ? entre que diable ! Félix de voir son maître si ému, hésite, puis :

— Monsieur, ah ! monsieur ! Cora vient d'étrangler Frimousse !

— Frimousse ! Cora ! c'est impossible : deux amis ! Qu'est-ce que tu racontes ?

C'est que Frimousse et Cora sont les seuls compagnons qui restent à M. Jean Martin, depuis la mort de sa femme. Il n'a pas d'enfants. Ses vieux amis sont loin ou morts. Dans son pavillon de banlieue, en bordure des bois, il vit seul et renfrogné avec Félix, pas bien jeune non plus, pas bien malin, mais qui lui suffit, et sa chatte Frimousse, sa chienne Cora. Depuis deux ans que sa femme n'est plus tout marche mal : sa petite fortune est toute disloquée, ses plantes grasses ont gelé dans le sous-sol, son vieux pêcheur qui lui donnait de si beaux fruits s'est fané après les plus belles promesses du printemps, a déporté et rien n'a pu le sauver, et voilà que Cora a tué Frimousse ! Frimousse si sage, si coquette, sur la nappe, pendant les repas, avec sa petite assiette et son sommeil en rond lorsqu'elle est repue. Et Cora, sa compagne fidèle dans ses interminables promenades autour de son jardin...

— Il ne manquait plus que cela ! La sale bête ! Va me la chercher !

— J'me figure qu'elle a une drôle de tête !

— Pour vu qu'elle ne soit pas enragée !

M. Jean, soulevé, de son fauteuil, se sent les jambes molles : ce brusque réveil, cette nouvelle stupide, ce journal qu'il a froissé ; il retombe sur son siège puis, mettant les choses au pis, il tâte, dans le tiroir, si son revolver est là. Sait-on jamais ?

Poussée par Félix, qui referme la porte, Cora entre la tête basse ? C'est une vieille chienne braque aux longues oreilles. Elle fut jadis ardente à la chasse, mais il y a longtemps qu'elle et son maître ont renoncé à battre les buissons et les guérets.

— Ah ! te voilà, sale bête ! triple idiot ! Viens ici ! qu'est-ce que tu mérites ? Frimousse, ma bonne petite Frimousse qui nous aimait tant, tous les deux ! Viens ici ! Viens ici !

A cette voix rude, Cora tourne vers son maître un regard où se mêlent la crainte et un vague ressentiment. A pas lents, avec des arrêts, elle fait le tour de la pièce, comme pour éviter la table derrière laquelle M. Jean est assis.

— Sale bête ! Sale bête ! Ici ! La voilà derrière le fauteuil. Elle comprend l'insulte et elle gronde.

Pris de peur le vieil homme se dresse, trouve sous sa main, une règle et tandis que Cora, penaud et grognante, s'est arrêtée et considère son maître en colère, celui-ci, de toutes ses forces, lui assène sur le museau un coup si violent que la règle se brise.

La chienne jette un aboi de douleur et s'élanche sous la table, heurtant les jambes que M. Jean retire brusquement. Va-t-elle le mordre ? Alors il se

recule tout entier, renversant le fauteuil.

Il a saisi le revolver et comme la bête cherche à fuir, il l'abat de deux balles.

Le voilà effondré près de la bibliothèque, au pied de la chaise-longue où sa maîtresse a passé tant d'heures résignées, sa main caressant la bonne tête de chienne.

M. Jean, hébété, jette l'arme, relève le fauteuil s'y effondre. Les mains au front, il laisse couler ses larmes. Qu'est-ce qu'il a fait ?

Voilà qu'il a tué Cora !

Là bas, la chaise longue a gémi : « Mon ami, mon ami, semble dire le meuble qui, si longtemps ne fit qu'un avec la pauvre impotente, je te l'avais dit que cette arme nous causerait des soucis ! »

— Oui, oui, marmonne le malheureux, si tu avais été là, je n'aurais pas tiré, non je n'aurais pas tiré ! qu'est-ce que je vais devenir, tout seul ?

Comme cette pensée lui traverse l'esprit, une petite voix semble lui répondre, la petite voix implorante de Frimousse.

Le pauvre homme appuie ses poings contre ses oreilles. Cette hallucination l'affole. Une sueur froide lui pille le front. Comme il y porte la main, la petite voix reprend, impatiente... Elle paraît partir de la porte...

— Si c'était vrai ? se dit M. Jean, si c'était vrai ?

Il va vers la porte, s'arrête lorsque la voix s'éteint... Enfin il entr'ouvre avec précaution, et la petite princesse Frimousse, toute blanche, entre avec sa grâce habituelle et va froter sa belle toison d'angora aux jambes tremblantes de son maître.

— Ma petite, ma petite, bégaye le vieil homme, en se penchant pour la caresser.

Mais soudain Frimousse, d'un élan, traverse la pièce. Elle a vu Cora étendue, Cora qui dort près de la chaise-longue. Pourquoi Cora ne répond-elle pas aux taquineries de Frimousse ? Allons, vieille Cora, remue la queue, pousse ton petit grognement d'amitié, étire les jambes, relève la tête. Frimousse le veut...

Cora n'entend rien. Frimousse, étonnée, tourne autour, Frimousse flairer le sang qui s'est échappé de la gorge de sa vieille amie et qui forme une petite mare sur le parquet.

— La pauvre Cora, tu vois, Frimousse, elle est morte. C'est moi qui l'ai tuée, pour te venger, pour te venger. Il faut me pardonner, vois-tu, parce que je suis trop malheureux... Mais Frimousse n'entend pas ; les oreilles basses, la queue droite, elle se faufille sous les meubles pour éviscer son maître, bondit sur une table, puis, par la fenêtre entr'ouverte dans le jardin...

Alors une voix lointaine crie, une voix qui se rapproche :

— Monsieur, monsieur Jean !

— Quoi, quoi encore ?

— Monsieur, j'ai vu Frimousse, ce n'est pas elle que j'avais vue morte. Je suis bien content... Éélix entre épanoui, puis, tout de suite s'arrête. Son maître marche vers lui, sans le voir.

— Ah ! il a vu Frimousse ! Il a vu Frimousse, l'imbécile !

Et M. Jean éclate de rire.

— Moi, j'ai vu Cora... ah ! ah ! ah !

Puis il se dirige lourdement vers la fenêtre.

— Par là, par là !

Dans le crépuscule, il essaye de voir la petite chatte. La voilà là-bas, sur la branche d'un arbre qui entoure le mur, le mur, vers la forêt... Une petite boule d'ouate, qui le vent emporte. Partie, Frimousse est partie... — Je n'avais plus que toi, plus que toi !... gémit le vieil homme, puis il s'écroule dans les bras de Félix.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 28 courant la fourniture d'enseignes du code de la route sur 46 endroits de la route nationale Topkapi-Florya pour 759 livres et pour le 11 juillet celle de 75.600 kilos de charbon de bois à 3 pts 10 paras le kilo. Elle mettra en vente le 7 juillet l'autobus numéro 3335 saisi pour dettes et appartenant à la société des autobus de Suadiye ; la voiture se trouve au garage de Suadiye.

Les prix offerts n'ayant pas convenu, la commission des achats de la caserne de Selimiye remet en adjudication le 3 juillet la fourniture de 490.000 kilos d'herbe sèche au prix de litqs. 19.600.

Le vilayet de Bursa met en adjudication le 13 juillet la location pour une année au prix de 300 livres de l'hôtel Uludag contenant 14 chambres, un grand salon, un casino, deux salles de bain avec installation électrique et téléphonique.

Le taux d'escompte de la Banque des Pays-Bas

Amsterdam, 27.— La Banque d'Etat des Pays-Bas a réduit son taux d'escompte de 5 à 4 %. A la suite de la détente très sensible de ces jours derniers, sur le marché hollandais des devises, cette réduction était attendue depuis quelques jours.

Italie et Grèce

Rome, 26.— Le chef du gouvernement et le ministre de Grèce ont échangé les signatures de l'accord réglant les échanges commerciaux entre les deux pays. Ces accords élimineront les difficultés qui entravent les échanges entre les deux pays et permettront leur rapide reprise.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

EGITTO partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, MIRA, partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

CILICIA, partira 26 Juin à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braïla.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe CARNARO partira le Jeudi 27 Juin à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira Jeudi 27 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mercredi 30 Juin à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 30 Juin à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

G. MAMELI partira Mercredi 30 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 1er Juillet à 9 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

BOLSENA partira Jeudi 4 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso l'Alana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60
Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg

Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S SAMOS * * * 3 Juillet 1935
S/S HERACLEA * * * 8 * * *
S/S DELOS * * * 11 * * *
S/S ATTO * * * 13 * * *
S/S ANGORA * * * 15 * * *

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S SAMOS charg. du 3-4 Juill. 1935

Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brème, Anvers et Rotterdam :

S/S AKKA act. dans le Port
S/S WINFRIED charg. du 2-3 Juill. 1935
S/S HERACLEA * * * 9-11 Juill. * * *
S/S GALILEA * * * 12-13 * * *
S/S SAMOS * * * 18-19 * * *

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S SFELCE vers le 2-4 Juill. 1935
S/S POZZUOLI * * * 16-18 * * *

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux express à des taux de fret avantageux

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-America Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN,"



Les microbes pullulent sur les denrées au bout de quelques heures. N'ayant rien chez vous pour conserver saines et fraîches vos provisions de ménage, vos denrées s'altèrent vite dans l'atmosphère humide de votre cuisine, chaude le jour, froide la nuit. Elles deviennent dangereuses pour la santé.

Confiez au froid sec et constant qui règne dans la vaste armoire de "Frigidaire", vos provisions se conservent rigoureusement fraîches : "Frigidaire" préserve ainsi la santé de votre famille et la vôtre. Et, de plus, "Frigidaire" tient frappés vos boissons, vous permet de faire des crèmes glacées à la maison, vous fournit en permanence de jolis cubes de glace.



Votre santé et le bien-être des vôtres dépendent du

FRIGIDAIRE

Un premier versement de 10 Livres Turques et ce merveilleux moyen de confort fera la joie de votre foyer

Venez visiter nos nombreux modèles, et choisissez celui qui s'adapte à vos exigences

BOURLA FRERES et Cie

Galata : Hazaren Caddesi
Beyoglu : Istiklal Caddesi
Ankara : Bankalar Caddesi
Izmir : Gazi Bulvari

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

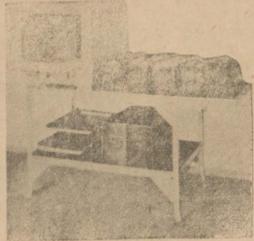
Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévus)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin	"Saturnus" "Orestes"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 26 Juin vers le 5 Juillet
Bourgaz, Varna, Constantza	"Orestes" "Hermes"	" "	vers le 29 Juin vers le 13 juillet
Pirée, Gènes, Marseille, Valence	"Dakar Maru" "Durban Maru,"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 15 Juillet vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cinili Rihitim Han 95-97 Tel. 44792

A BEBEK jolie villa à louer meublée entourée d'un beau jardin, avec salle de bain, téléphone et tout le confort moderne. Renseignements : Téléph. No 36.19 ou No 29, Büyükbek Kilsse Sokak No 29.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à "Beyoglu" avec prix et indications des années sous Curio-site.



Pour la préparation de vos rôtis, gâteaux et autres plats succulents,
Employez le FOUR ELECTRIQUE
 Absence de tout dégagement de chaleur, d'odeur ou de fumée
 Chaleur absolument constante et réglable à volonté
 Baisse de prix assez importante sur tous les FOURS
 suivant le TYPE et la QUALITE
 Application d'un tarif spécial réduit pour tout acheteur
 d'un FOUR ELECTRIQUE
 Demandez renseignements aux magasins de vente de

- LA SATIE: Métro Han, place du Tunnel, Beyoğlu, Tél.: 44800
- Salipazar: Salipazar, Nedjati Bey Djad. 428-436 Tél.: 44963
- Bayazit: Elektrik Evi, Murekçtchiler Cadd. Tél.: 24378
- Kadiköy: Mouvakithane Cadd. Tél.: 60790
- Uskudar: Chirketi Hoyriye Iskelesi, Tél.: 60312
- Buyukada: 23 Nisan Cadd. Tél.: 56-128

La SATIE

informe son honorable Clientèle qu'elle vient de baisser les prix de tous ses moteurs électriques pour raccordement au réseau de la ville. En outre, les prix pour ses installations de force motrice ont été considérablement réduits.

Avant l'achat d'un moteur ou l'exécution d'une installation de force motrice quelconque, il convient de demander un devis gratuit à la

SATIE

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

En Afrique Orientale

En Afrique Orientale les affaires évoluent tous les jours un peu plus vers la guerre, constate M. Asim Us dans le *Kurun*. Notre confrère cite, comme indices révélateurs à ce propos, l'ordre qui a été adressé aux Italiens d'Abysinie d'avoir à quitter ce pays dans les dix jours.

« Il est à noter, continue le député d'Artvin, que M. Mussolini a pris cette décision avant même l'arrivée à Rome de M. Eden. Etant donné l'attitude adoptée par l'Angleterre dans la question d'Abysinie, l'Italie semble dire : quoi que vous fassiez, moi je ne rebrousserai pas chemin.

La conclusion de l'accord naval anglo-allemand sans la consultation de la France et de l'Italie a ébranlé le front commun anglo-franco-italien. Dans l'affaire d'Abysinie, la solidarité témoignée par les journaux français à l'Italie a été jusqu'à revêtir la forme d'attaques contre l'Angleterre. Si la question vient un jour par devant la S. D. N., il est évident que la France aiderait l'Italie. L'Angleterre, qui songerait à l'éventualité de fermer le canal de Suez à l'Italie en s'appuyant sur une décision de la S. D. N., ne semble guère pouvoir appliquer aisément ce plan. Peut-être M. Mussolini a-t-il été encouragé par cette situation en ordonnant aux Italiens de quitter dans les dix jours l'Abysinie.

Les Italiens ont plus de 250.000 soldats en Afrique Orientale; leurs troupes actuellement mobilisées s'élèvent à 700.000 hommes. Même si l'on ne tire pas un seul coup de fusil, l'entretien de pareilles masses est, du point de vue économique, quelque chose qui ressemble fort à la guerre. Il est donc très facile à comprendre que l'Italie veuille en finir un moment plus tôt avec la question éthiopienne. Le court délai donné à ses ressortissants pour quitter le pays est un clair indice à ce propos.

Le jeu de l'Angleterre

... Ou plus simplement, la « politique de l'Angleterre » : ceci est plus juste, affirme le *Zaman*. L'histoire de l'Angleterre est toute pleine d'exemples de ce genre.

« Il n'est pas guère d'épreuves qui aient été épargnées à la France, du fait de son voisinage géographique avec l'Angleterre. »

Le « *Zaman* », rappelle à ce propos la condamnation de Jeanne d'Arc et la rélegation de Napoléon à Ste Hélène.

« Evidemment, ce n'est pas à nous qu'il appartient d'apprendre aux Français leur histoire. D'ailleurs ne disent-ils pas « la perfide Albion »?... Or, ce qui est surprenant, c'est que connaissant les Anglais comme ils les connaissent, ils se fient quand même aveuglément à la politique anglaise-

quittes à témoigner l'étonnement le plus vif quand ils constatent un revirement de la part de cette dernière.

Voici quatre ou cinq jours que les journaux français témoignent du plus complet désarroi en présence de l'accord naval anglo-allemand. Le *grave Temps*, qui jusqu'à ces jours derniers témoignait de l'optimisme le plus absolu et affirmait que l'Angleterre ne pouvait manquer aux accords de Stressa ni déchirer le traité de Versailles témoignait aujourd'hui d'un embarras réellement amusant...

Ce qui surprend et indignait tout particulièrement les Français c'est que l'accord avec l'Allemagne ait été réalisé précisément par ce même M. Baldwin qui, hier encore, proclamait que « les frontières de l'Angleterre sont sur le Rhin! L'intransigeant avait même salué comme un succès la venue au pouvoir de M. Baldwin au lieu et place de M. MacDonald.

... Ce que veulent les Français, conclut le *Zaman*, c'est de ne jamais s'entendre avec les Allemands, ni eux, ni autrui. C'est d'ailleurs cette politique, qu'ils ont suivie depuis Versailles et qui a attiré tant d'ennemis à l'Europe. Le fait qu'Anglais et Allemands se soient entendus si vite et aient apporté un si rude coup au traité de Versailles pourrait marquer un tournant important dans la politique internationale. Et il se pourrait, à notre sens, que cet événement, loin d'être fatal à la paix européenne, lui soit favorable.

L'abandon de la politique de Versailles

C'est là plus ou moins la conclusion également de l'article de M. A. S. Esmer dans le *Tan*. « Nous ne vivons plus, écrit-il, dans le monde politique créé par le traité de Versailles; le monde actuel ressemble plutôt à celui d'avant guerre. »

Pour notre éminent confrère trois points méritent tout particulièrement d'être retenus dans l'accord anglo-allemand :

1.— L'Angleterre reconnaît pour la première fois officiellement et ouvertement la dénonciation du traité de Versailles.

2.— En reconnaissant cette caducité du traité l'Angleterre n'a pas cru devoir consulter les autres Etats signataires;

3.— En s'entendant avec l'Allemagne au sujet des armements navals, l'Angleterre n'a eu en vue que sa propre situation et ses propres intérêts. Elle a eu l'air de dire : je me salue, moi, et tant pis pour les autres.

Chacun de ces trois points marque une rupture avec la politique suivie depuis quinze ans par la Grande Bretagne.

Quant à la réaction de la France et de l'Italie, en présence de ce revire-

ment, elle porte sur deux points :

- 1.— Sur une question de forme
- 2.— Sur le fonds même des faits.

« Devant ce fait accompli, note en terminant M. A. S. Esmer, on est amené à se demander : pourquoi l'Angleterre a-t-elle senti la nécessité de conclure un pareil accord avec l'Allemagne? L'Angleterre a constaté, qu'en dépit de tous ses efforts, l'Europe revient vers son ancien équilibre. L'accord franco-russe du 2 mai a raffermi cet équilibre. Dès lors, elle a repris son rôle traditionnel dans l'ancien équilibre européen qui consistait à appuyer tantôt l'un tantôt l'autre des groupements en présence et à ne veiller qu'au maintien de l'équilibre des forces. »

Le réveil du germanisme

Une correspondance adressée de Dresde, par M. Nermi, au *Cumhuriyet* et à la *République* permet de se rendre compte des sentiments de l'Allemagne en présence du revirement de la politique européenne.

« L'accord décevant signé avec la Pologne écrit-il notamment, supprimait tout danger pour l'Allemagne qui peut aujourd'hui se faire écouter dans l'Europe Centrale. C'est l'Angleterre qui fut la première à comprendre la nouvelle situation créée en Europe et à agir en conséquence. La récente entente germano-britannique aura de profondes répercussions sur le système confus des pactes européens. Certains accords vont peut-être se relâcher pendant que d'autres se renforceront. En tout cas, on ne peut plus prendre aujourd'hui prétexte du traité de Versailles pour soutenir que son abrogation met la civilisation en péril. »

Encore un "rayon invisible", !

Berlin, 26. A. A.—Du correspondant de Havas :

Des physiciens berlinois auraient découvert un « rayon invisible » basé sur l'orientation rigoureuse des ondes hertziennes dans une direction donnée. Ce rayon hertzien est formé par des ondes de dix centimètres de longueur et permettrait de réaliser la liaison entre deux points sans que l'on puisse capter l'onde ailleurs que sur sa trajectoire.

Ce rayon hertzien serait dénué de tout parasite, insensible au « fading », à la pluie et au brouillard.

Il pourrait remplacer les phares marins dont les rayons lumineux seraient remplacés par des rayons hertziens dont la portée est plus grande et indépendante de la visibilité.

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

Les Musées

Musées des Antiquités, Tehnili Kioskou
 Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou
 et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans
 à Suleymanî :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes
 Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407
 Tél. 41405

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes
 Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
 En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

MONSIEUR SEUL cherche chambre avec pension complète dans famille honorable environs place du Tunnel. Prière répondre, en indiquant offres détaillées sous Lib. aux bureaux du Journal

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
 Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
 Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Manton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Banca Sofia, Burgas, Plovdy, Varana.

Banca Commerciale Italiana e Greco, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumania Bucarest, Arad, Braila, Brosoy, Constantza, Oluj, Giurgiu, Iasi, Ibraila, S. G. G. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandria, Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca elia Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Mexico, Maico, Kormed, Orsoy, Szeged, etc.

Banca Italiana en l'Inde, Bombay, Calcutta, etc.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guzco, Trujino, Pataca, Moquegua, Chelavay, Ica, Tarma, Cuzco, Chicla, etc.

Hrvatska banka D.D. Zagreb, Soussak, Societa banova di Credito: Annona, Venise.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Pera 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alalemdjian Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations gen. 22.915.— Portefeuille Document: 22.917.— Position : 22.911.— Change et For.

22.912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247 A. Namik bey Han, Tel. P. 1045

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Pera, Guat, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « All » à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Cordova Han No 11.

La Bourse

Istanbul 26 Juin 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	94.25	Quais	
Ergani 1933	95.-	B. Représentatif	102.20
Uniture I	28.75	Anadolu I-II	44.30
" II	26.40-	Anadolu III	44.30
" III	27.-		

ACTIONS			
De la R. T.	58.50	Téléphone	18.-
Is Bank Nomi.	9.50	Bomonti	17.-
Au porteur	9.50	Deros	18.50
Porteur de fond	90.-	Ciments	18.50
Tramway	30.50	Itihak day.	1.50
Anadolu	25.-	Chark day.	1.50
Chirket-Hayrié	15.50	Balia-Karaidin	1.50
Régie	2.30-	Droguerie Cent.	4.50

CHEQUES			
Paris	12.03-	Prague	19.00.00
Londres	621.-	Vienne	5.21.00
New-York	79.45-	Madrid	0.10.00
Bruxelles	4.78.32	Berlin	34.30.00
Milan	3.64.13	Belgrade	4.31.-
Athènes	83.71.50	Varsovie	4.31.00
Genève	7.44.10	Budapest	78.14.00
Amsterdam	1.17.26	Moscou	1043.-
Sofia	63.9383	Bucarest	

DEVICES (Ventes)			
	Psts.		1.000
20 F. français	160.-	1 Schilling A.	25.-
1 Sterling	605.-	1 Pesetas	12.-
1 Dollar	125.-	1 Mark	20.-
20 Liretes	213.-	1 Zloti	12.-
0 F. Belges	115.-	30 Lei	12.-
20 Drahmes	24.-	20 Dinar	12.-
20 F. Suisse	815.-	1 Tchernovent	12.-
20 Leva	23.-	1 Ltq. Or	0.30.00
20 C. Tchèques	98.-	1 Médjine	0.30.00
1 Florin	83.-	Gankone	0.30.00

Les Bourses étrangères

Clôture du 25 Juin 1935
BOURSE DE LONDRES
 15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 15h.)

New-York	4.93.76	4.94.00
Paris	74.57	74.57
Berlin	12.24	12.24
Amsterdam	7.29.25	7.29.25
Bruxelles	29.17	29.17
Milan	80.03	80.03
Genève	15.07.3	15.07.3
Athènes	518.	518.

Clôture du 25 Juin
BOURSE DE PARIS
 Turc 7 1/2 1933 315.-
 Banque Ottomane 292.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.95.62	4.96.00
Berlin	40.44	40.44
Amsterdam	69.25	69.25
Paris	6.635	6.635
Milan	8.30	8.30

(Communiqué par l'A.A.)

Féuilleton du BEYOGLU (No 44)

Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

XIII

Trois jours seulement : le paquebot *Asie*, qui devait emporter le ménage, quittait Marseille le quatrième jour à sept heures du soir.

Après l'ébranlement passager qu'avait trahi pour moi la lettre reçue à Chandosse, Gisèle, d'un effort intense, avait reconquis la maîtrise de soi. J'ai honte d'avouer que ce fut elle qui me soutint, qui me disputa au désespoir.

— Pour l'heure présente — me dit-elle, dès mon arrivée, — rien à tenter. L'ordre du ministre est formel ; Paul

ne songe pas à le discuter, et moi, dès le jour de mon mariage, j'ai résolu de ne jamais rien demander à M. de La Blanchère. D'ailleurs, sauf que notre séjour à Paris est abrégé, La Blanchère reste dans le cadre de ses engagements : le nord ou le nord-est de l'Afrique. Paul n'a tout de suite offert de partir seul ; j'ai refusé. Ou il va, je le suivrai. Tu me comprends, j'en suis certaine, tu m'approuves. Mais notre exil n'est que provisoire, Paul me l'a assuré, et il est incapable de mentir. Donc, père chéri, soumettons-nous. Ma pensée ne te quittera pas, et, sauf qu'il faut compter maintenant avec la distance et avec l'incertitude des cour-

riers, chaque semaine, comme je l'ai fait jusqu'à présent, je t'écrirai.

Brûlant de rage rencontrée, je laissai échapper ces mots.

— Un coup de ta mère !

Gisèle répliqua simplement :

— Oui... sans doute.

Mais ses beaux yeux douloureux regardant bien droit les miens disaient :

« Ne parle pas de maman. A quoi bon ?... Nous savons tous les deux... »

Une lettre de Paul avait prévenu Clarisse, annonçant le fait sans autre détail.

« Que va-t-elle trouver à répondre ? » me demandais-je. Elle se tira du pas difficile avec sa malice habituelle :

« Elle serait heureuse de voir ses enfants à Chandosse, s'ils pouvaient s'y arrêter, ne fût-ce qu'une heure, en gagnant Marseille. Mais elle-même, seule pour soigner sa belle-mère depuis que j'étais parti à l'improviste, ne pouvait abandonner, même un jour, sa chère malade. »

Pour moi, complètement insoucieux de tout ce qui n'était pas ma fille, j'avertis le président que des affaires urgentes m'appelaient à Marseille. Du temps que je restai pour jouer de ce bonheur (si bien caractérisé par un psychologue moderne : Bourget, je crois, « le bonheur de regarder ce

qu'on aime »), j'étais résolu à n'en pas perdre une minute. Loin de s'en montrer importuné, le mari de Gisèle m'en remercia avec sa bonhomie chaleureuse : il aimait trop sa femme pour ne pas comprendre que, dans une telle crise ma présence l'apaisait et la réconfortait. Ah ! mes yeux et mon cerveau ont vraiment absorbé la vision de cette enfant courageuse, mais déjà touchée dans l'intime de sa résistance physique par trop de lutte contre elle-même. Jusqu'à la dernière minute, debout sur le quai d'où lentement s'écartait le bateau, j'ai tenu attaché mon regard sur le point de la balustrade blanche auquel le couple s'appuyait, serré côte à côte... Une petite forme féminine, enveloppée d'étoffe beige, un bérêt pareil sur ses cheveux foncés, les coudes sur la rampe, les mains nues rythmant des adieux... « On me la prend, on me la vole ! » me disais-je. Et des sanglots de désespoir me soulevaient la poitrine, sans que j'eusse le courage de les dérober aux inconnus qui, comme moi, suivaient le sillage de l'*Asie*... Mais, pour eux, l'*Asie* n'emportait pas le meilleur de la vie, la raison même de vivre !

XIV

Après, il me fallut regagner Chandosse comme un pauvre gibier fourbu regagne sa remise. La seule pen-

sée de revoir Clarisse me suggérait la violence, à moi, si pacifique. Je me surpris imaginant que je la meurtrissais de mes poings fermés. Mais ce fut au chever de ma mère, tout juste échappée d'une crise récente, qu'eut lieu notre premier contact : je dus me contraindre.

La malade gisait, ne gardant de vie apparente que dans ses tendres yeux qui me souriaient, et trop faible pour comprendre le tragique bourgeois, tragique tout de même, de ces deux conjoints s'affrontant, le mari plein de froide fureur, la femme triomphante au fond, mais affrayée de son triomphe. Je ne pouvais regarder Clarisse et les mots que je prononçais, je ne pouvais les adresser qu'à ma mère.

Hors la présence de celle-ci, quelques questions que Clarisse osa se heurter à mon mutisme absolu. Elle n'insista pas, et nous vécûmes ainsi plusieurs jours dans le silence, ne nous parlant que devant ma mère. Ce mutisme, je ne le pratiquais pas comme une punition, ni même comme une protestation : littéralement je me sentais muet devant ma femme et je ne voulais pas la regarder. Je pris l'habitude de déjeuner à un restaurant voisin du Palais ; mon secrétaire et plusieurs avocats y avaient leur pension. Le soir, je soupais de quelques légumes et de quelques fruits dans la chambre de ma mère. Cla-

risse était là, soumise, attentive, tous les jours maîtresse d'elle. Mais après tant d'années de cohabitation, deux époux n'ont pas besoin de paroles pour suivre la pensée l'un de l'autre. Quand je pus prendre sur moi de fixer de nouveau mes yeux sur le visage de ma femme, j'eus aussitôt cette révélation : « Elle se dit : ne le ferez pas ; ne le contraindrez pas ; elle reviendra !... »

« Eh bien ! monsieur, elle avait raison ! Pour rompre mon mutisme, comme j'en avais le ferme propos, comme je m'en étais fait la promesse